

«Il faut suivre ce que l'on ressent»

NOUVELLE-ZÉLANDE Charly Cornut a quitté Apples pour visiter Auckland, les îles du Pacifique et le Brésil. Retour prévu en juillet.

FABIENNE MORAND
info@lacote.ch

«Depuis que je suis tout petit, je parle d'aller en Nouvelle-Zélande, raconte Charly Cornut, qui a quitté son poste d'enseignant à Bière. Et le bon moment est venu. J'avais terminé mes deux ans avec mes élèves qui sont entrés en 9^e année et je ne voulais pas quitter les suivants au milieu d'un cycle. Puis après, tu t'engages dans plusieurs domaines, tu ne pars jamais et tu te réveilles à 50 ans, frustré. Ça ne me correspond pas. Il faut suivre ce qu'on ressent.»

C'est ainsi que le 4 novembre dernier, le jeune Vaudois de 26 ans quitte Apples, destination Auckland. C'est là qu'il a décidé de poser son sac pour plusieurs mois. Il ne se souvient pas de ce qui a déclenché l'envie de découvrir la Nouvelle-Zélande, hormis le souhait de rencontrer d'autres cultures. Aujourd'hui, il réalise son rêve de gosse, et c'est là le plus important.

Charly Cornut a choisi de rester six mois dans le pays avec, dans quelques jours, une

« C'est la première fois que je voyage seul et ce n'est pas une catastrophe. »

CHARLY CORNUT
PARTI POUR NEUF MOIS



Pour son premier voyage en solitaire, Charly Cornut a choisi de visiter la Nouvelle-Zélande, où il prévoit de rester jusqu'en avril. Pour la période de Noël, deux amis l'ont rejoint depuis la Suisse et, à bord d'un mini-van, ils ont visité de nombreux endroits. PHOTOS CHARLY CORNUT/DR

incursion en Australie pour des raisons de visas. «Passer une semaine à Sydney, il y a pire», sourit-il. Après son séjour néo-zélandais, il visitera encore pendant un mois des îles du Pacifique. «Parce que je n'en suis pas très loin et que mon deuxième prénom, Teva, est tahitien.» Une île d'où vient sa maman, même si aujourd'hui il n'a plus de famille là-bas.

De l'Australie au Brésil, en passant par la Californie

S'ensuivront une dizaine de jours en Californie, avec notamment des arrêts à San Diego et à San Francisco. Puis direction le Brésil où des amis, peut-être, le rejoindront. «Je m'y suis déjà rendu plusieurs fois. C'est un peu mon pays du cœur et j'ai décidé d'y retourner un peu plus longtemps afin de visiter le Nordeste.» Son

retour en Suisse est prévu pour début juillet.

Il reste donc au jeune voyageur encore plusieurs mois pour profiter. Et Charly ne compte pas rester les bras croisés. Il a passé les premières semaines à Auckland dans une famille d'accueil, tout en suivant des cours d'anglais le matin. Un bon moyen pour arriver en douceur et bénéficier des conseils des locaux. Il a d'ailleurs gardé contact avec les deux fils de cette famille, qui ont le même âge que lui.

Puis, deux copains de Suisse l'ont rejoint. A trois, ils ont traversé l'île nord de la Nouvelle-Zélande et exploré une partie de l'île sud. «C'était génial! Nous avons mangé de la route, marché et campé», résume Charly Cornut.

Peu après le départ de ses amis, le globe-trotteur vaudois s'ins-

talle dans une colocation à Auckland. Il met ainsi toutes les chances de son côté pour faire de nouvelles rencontres. «J'essaie de rester actif. Je profite de mon temps libre pour faire pas mal de sport et prendre part à des activités que je ne ferais pas forcément en Suisse.» Celui qui a notamment joué au FC Echichens s'essaie donc au rugby. «Actuellement, c'est la saison off. Il n'y a que du touch rugby, sans contacts physiques. Une chance pour moi, je peux ainsi jouer sans me faire écraser!» Mais Charly Cornut prévoit de rejoindre une équipe de football dès février, quand la saison reprendra.

Rencontres éphémères

Une pointe de regret toutefois: ses soirées en ville – il pourrait rédiger un guide sur la vie nocturne d'Auckland – aboutissent



à de nombreuses rencontres mais sans jamais déboucher sur une amitié. «C'est plus compliqué que ce que j'imaginais, admet-il. Je pensais pouvoir me créer un petit réseau, je suis un peu surpris. La mentalité est très anglo-saxonne. Dans leur manière de faire la fête également. En Suisse, nous allons entre amis passer une soirée dans un bar. Eux, ils arrivent dans un pub et sont déjà sur Saturne, ou pas loin. Car ils ont bu, souvent beaucoup, avant.»

Un autre aspect le déconcerte, c'est la nourriture: «C'est un des points qui m'empêcherait de m'installer ici. Tout est frit et gras. Les jeunes se nourrissent mal. Ils se blindent de protéines. Maintenant que je suis en colocation, je mange davantage ce que je veux, et donc mieux. Mais cela fait aussi partie de l'expérience.» Il n'empêche que les légumes et sur-

tout le pain lui manquent.

Des changements d'habitudes qui ne le découragent pas pour autant. Car Charly prend la vie avec entrain. Il profite du moment présent en se laissant guider par les envies, les découvertes et les rencontres. Sans oublier de blaguer et de rire. «Je n'ai aucun regret. Aucun coup de blues. J'adore! C'est la première fois que je voyage seul et ce n'est pas une catastrophe.» Après réflexion, il confesse une frustration: «Ne pas pouvoir faire autant de blagues que je veux à cause de la langue, rit-il. Mais à chaque fois qu'il y en a une qui passe, tu te dis que ça doit être ça qu'on appelle le bonheur!»

INFO+

Mais où est Charly?
Pour suivre Charly Cornut:
<http://ouestcharly.ch>